

2 Politique

Clôture du 8e sommet Africités à Marrakech (Maroc),
Rose Christiane Ossouka Raponda élue présidente de CGLU Afrique

Rose Christiane Ossouka Raponda (c) a été élue présidente du CGLU Afrique.



La maire de Libreville ici durant les travaux de la 8e édition du sommet Africités à Marrakech au Maroc.

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

C'EST Rose Christiane Ossouka Raponda, maire de la commune de Libreville, qui présidera désormais aux destinées de CGLU (Cités et gouvernements locaux unis) Afrique. L'édile de la capitale gabonaise a été élue au terme du 8e sommet Africités qui s'est tenu du 20 au 24 novembre dernier à Marrakech au Maroc.

Rose Christiane Ossouka Raponda est ainsi portée à la tête de cette organisa-

tion et la voix unie assurant la représentation des collectivités locales de l'ensemble du continent africain pour un mandat de trois ans. Et ce, jusqu'au prochain sommet prévu se tenir en 2021 au Kenya. Placée sous le thème "Transition vers des villes et territoires durables : quel est le rôle des collectivités territoriales d'Afrique ?", cette rencontre a vu la présence d'autres personnalités gabonaises, dont les maires du 4e arrondissement de la commune de Libreville, Axel Jesson Denis Ayenoue, de Fougamou,

Serge Mboula, et de Ndendé, Maité Mapangou. Il était question, au cours de ces assises, d'identifier les défis auxquels fait encore face le continent et de trouver des pistes de solutions par l'Afrique et pour l'Afrique.

On aura également noté durant cette rencontre la présence des chefs traditionnels avec qui, les dirigeants locaux envisagent de faire émerger un continent respectueux de la nature et puisant dans le patrimoine culturel africain.

Durant cinq jours, experts

et élus locaux ont donc planché sur les stratégies à mettre en place pour atteindre un développement durable. Aussi, a-t-il été question d'aborder des problématiques relatives aux changements climatiques, à la décentralisation, à la gouvernance locale et à la démocratie des villes. Avec pour leitmotiv : "Penser global et agir local".

Notons que bien avant la tenue du 8e sommet Africités, s'est tenu, toujours à Marrakech, la 19e session du CGLU Afrique (le 17 novembre). En collaboration

avec l'Association marocaine des présidents des conseils communaux (AMPCC).

Il faut rappeler que le congrès fondateur de CGLU Afrique s'est tenu en mai 2005 dans la ville de Tshwane, en Afrique du Sud. L'organisation rassemble 45 associations nationales de collectivités locales de toutes les régions d'Afrique, ainsi que 2 000 villes comptant plus de 100 000 habitants. CGLU Afrique représente plus de 350 millions de citoyens africains. Sa vision se trouve résumée dans ce

leitmotiv : "Bâtir l'unité africaine et conduire le développement de l'Afrique en partant de la base".

Les réunions stratégiques régionales de CGLU Afrique ont eu lieu respectivement à Walvis Bay (Namibie) du 7 au 8 mai 2018 pour la région de l'Afrique australe, à Accra (Ghana) du 28 au 29 mai 2018 pour l'Afrique de l'Ouest, et à Rabat (Maroc) du 18 au 19 juin 2018 pour la région de l'Afrique du Nord, et à Libreville (Gabon) du 17 au 18 avril 2018 pour le compte de l'Afrique centrale.

Législatives/Trois questions à... l'unique élu de DN

Elie-Colin Akoue : "Le moment venu, vous saurez le positionnement de Démocratie nouvelle à l'Assemblée nationale"

Propos recueillis par O'. N.

Libreville/Gabon

l'union. Monsieur Elie-Colin Akoue, vous venez de prendre part au second tour des élections législatives sur le 2e siège du département du Ntem (Canton Ntem 1 et Canton Mveze dans le district de Meyo-Kyé). Scrutin que vous avez du reste remporté. Comment en appréciez-vous l'organisation ?

Elie-Colin Akoue : Avant de répondre à votre question, je voudrais d'abord remercier, ici, tous les électeurs du 2e siège du département du Ntem (canton Ntem 1 et canton Mveze dans le district de Meyo-Kye) pour avoir porté majoritairement leur choix sur ma modeste personne (1000 voix contre 804 voix pour mon adversaire). Cette marque de confiance m'oblige à être très attentif à leurs doléances et je serai leur fidèle interprète auprès des autorités compétentes.

Sur le plan de l'organisation, et en réponse à votre question, je vous rassure que le second tour de l'élection législative s'est déroulé dans des bonnes conditions, comme le témoignent les 28 procès-verbaux des



Elie-Colin Akoue, le candidat de DN élu député du 2e siège du département du Ntem.

28 bureaux de vote du siège. A cet effet, le Centre gabonais des Elections (CGE) n'a pas enregistré un seul incident de nature à perturber le déroulement du vote jusqu'à son terme.

Au terme du premier tour, vous êtes arrivé deuxième avec 23,59%, derrière le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) qui, lui, avait 34,53% des suffrages exprimés. Qu'est-ce qui s'est

passé au second tour pour que vous renversiez la tendance, surtout que votre adversaire a introduit un recours auprès de la Cour constitutionnelle ?

Au 2e tour, j'ai rencontré individuellement tous les candidats du 2e siège éliminés au 1er tour afin qu'ils me soutiennent. Mon vœu a rencontré leur assentiment, et ces derniers ont battu campagne avec moi. La participa-

tion et la mobilisation de leurs électeurs au 2e tour ont été très positives pour moi. Grâce à mon humilité, j'ai bénéficié du report mécanique des voix de tous ces candidats. C'est ce qui explique l'amélioration très remarquable de mes résultats au second tour. J'en suis donc sorti vainqueur avec 55,43% ; ce qui me satisfait pleinement.

Le recours introduit, par mon adversaire

auprès de la Cour constitutionnelle signifie tout simplement que nous sommes dans un pays démocratique où chaque citoyen a des droits et des devoirs.

Avec sérénité, j'attends la décision de la Cour.

Finalement, si la Cour confirme votre victoire, vous serez le seul député de votre parti, Démocratie nouvelle (DN), qui se réclame de l'"opposition républicaine". Avez-vous déjà une idée du groupe parlementaire que vous intégrerez à l'Assemblée nationale, afin de mieux défendre les intérêts des populations de votre circonscription électorale ?

Avant mon engagement politique, il y a 2 ans, j'ai toujours été proche des populations et j'ai travaillé sur le terrain pendant longtemps à travers des actes concrets que j'ai posés et que je continuerai à poser.

Le 2e siège du département du Ntem avait besoin d'un homme d'actions ; c'est-à-dire un homme qui réalise sans promettre. Je n'attendrai donc pas mon intégration dans un groupe parlementaire pour défendre les intérêts des populations de ma circonscription électorale. Toutefois, le moment venu, vous saurez le positionnement de Démocratie nouvelle (DN) à l'Assemblée nationale.